

JOURNAL DE L'OMEP-France

Janvier-Février 2010

**ICI ET AILLEURS, DE LA FAMILLE A L'ECOLE :
UN PASSAGE NECESSAIRE**



Entrer à l'école maternelle est un événement pour les parents comme pour les enfants. La séparation d'avec le milieu familial, la première pour certains de ces enfants, est un moment important voire déterminant dans leur développement à venir.

Cette rupture avec des repères familiers est pour l'enfant l'occasion de découvrir un cadre, des adultes, des rythmes nouveaux et de se situer en tant que sujet autonome au sein d'un groupe de pairs, loin du regard et du soutien de ses parents.

Au cours de cette aventure l'enfant, selon son développement, son histoire personnelle, la qualité de ses expériences de séparation passées, se sentira plus ou moins en sécurité. Il sera plus ou moins capable de tisser les liens nécessaires au développement de ses premiers apprentissages scolaires lui permettant d'accéder au statut d'élève.

Les professionnels de l'enfance connaissent bien les difficultés susceptibles de surgir lors de ce passage nécessaire et structurant. Ils ont ainsi développé, ici et ailleurs, des espaces d'accueil et de parole au sein même des écoles. Dans ces espaces tiers, véritables espaces transitionnels « externalisés », les incertitudes, les inquiétudes voire les angoisses des enfants et de leurs parents peuvent se dire et être entendues par des professionnels hautement qualifiés.

Dans ce journal nous vous rapportons deux expériences riches et originales, l'une au Vietnam, l'autre dans l'Ain, qui montrent combien la qualité de cette médiation est, pour l'enfant, le pivot de son adaptation scolaire à venir.

Marlène BRISSARD

SOMMAIRE

- **Une coordination réussie des services « Petite enfance - 0 - 6 ans » à Hauteville-Lompnes**
par Anna Pinelli, Coordinatrice Petite Enfance de la ville d'Hauteville (Ain)

- **De la maison verte à l'école aux [Mái Nhà Xanh](#) (Les Toits Bleus)**
par Gérard Lebugle, président de l'association Vietnam Les Enfants D'abord

- **Intervention de l'OMEP-France Paris au VIETNAM**
par Marlène Brissard, Présidente de l'OMEP-France et Danièle Perruchon, Secrétaire de l'OMEP-France

Directrice de publication : Marlène BRISSARD

Mise en page : Danièle PERRUCHON

Hauteville-Lompnes : Une coordination réussie des services « Petite enfance - 0 - 6 ans »

Anna Pinelli Coordinatrice Petite Enfance de la ville d'Hauteville (Ain)

J'ai plaisir à présenter ce projet qui s'est construit au fil du temps, dans une logique de travail en partenariat. Il vise un objectif que se sont donné en commun la structure petite enfance et l'école maternelle : celui de répondre au plus près aux besoins des familles, des enfants et de la particularité de la ville.

Les services en jeu sont :

- L'Espace municipal petite enfance : 40 places de multi-accueil + assistantes maternelles
- L'école maternelle : 4 classes
- La garderie périscolaire
- La cantine scolaire : 40 enfants inscrits
- Un service de PMI

Tout commence par le service **Antre Parenthèse**, service d'accompagnement à la parentalité dont le local se situe dans l'Espace Municipal Petite Enfance.

A l'annonce de la grossesse, madame Durand est accueillie par la puéricultrice de PMI du centre médico-social qui lui remet, entre autres, lors de la première visite, une fiche d'information sur Antre Parenthèse.

C'est une pièce chaleureuse, au milieu des unités de vie, avec un salon, un change, un lit d'enfant, une bibliothèque pour les parents et des jeux et livres pour leurs enfants ainsi que des tapis d'éveil. Toutes les familles y ont accès ; avant la naissance du bébé, les futurs parents ont ainsi la possibilité de venir en rencontrer d'autres ; les nouveaux parents peuvent demander des séances de massages pour leur bébé, de portage, ou solliciter la coordinatrice Petite enfance pour des conseils sur l'allaitement, le sommeil, le développement moteur... Mais il n'est pas besoin d'une raison précise à la fréquentation de ce lieu : le but peut être juste de souffler un peu, de sortir de chez soi...

L'espace municipal petite enfance : structure multi-accueil

A la fin du congé de maternité, si le père et la mère choisissent de reprendre tous deux le travail, plusieurs solutions s'offrent à eux : confier leur bébé soit à une nourrice indépendante soit à une nourrice de la crèche familiale. Cette dernière a la particularité de dépendre de l'Espace Municipal Petite Enfance et d'offrir une garde en horaires décalés (dimanches et jours fériés). Elle suit la formation continue destinée aux éducatrices de la structure multi-accueil, et les enfants qu'elle garde, bénéficient de toutes les activités culturelles hebdomadaires.

Autre choix possible, l'accueil collectif à temps complet ou à temps partiel jusqu'à l'entrée à l'école maternelle et à partir de là, la fréquentation de la garderie du mercredi et des petites vacances.

Les parents peuvent enfin prendre un congé parental et avoir recours au service de garderie ou au salon des familles de l'Espace Enfance pour garder un lien social.

La garderie-périscolaire

Depuis la rentrée scolaire 2008-2009, l'Espace Enfance abrite la garderie périscolaire du matin de 7h à 8h20 et du soir de 16h30 à 19h30 dans les locaux de la garderie du mercredi, assurant ainsi des conditions d'accueil plus souples et plus chaleureuses aux enfants de l'école maternelle, qui en raison du travail de leur parents, se lèvent très tôt et/ou partent tard.

Une « cabane à dodo » leur permet de reprendre tranquillement leurs esprits avant l'école, un petit déjeuner copieux et équilibré leur est servi. A 16h30, ils goûtent.

Cette garderie périscolaire est assurée par une ATSEM de l'école maternelle toute proche. Ceci a été rendu possible grâce à la liaison école maternelle – Espace Enfance, liaison matérialisée par un escalier fermé et sécurisé qui relie les deux établissements que nous avons appelé « le pass'âge ».

Des rencontres et des échanges multiples

Mais les relations ne s'arrêtent pas là., Dès l'inauguration du « pass'âge » par l'inspectrice d'académie et par le maire d'Hauteville-Lompnes, les échanges qui existaient entre les deux institutions, se sont intensifiés : toutes les activités pouvant être mutualisées l'ont été ; la fête de Noël par exemple a été financée par le Sou des écoles et la Mairie, enrichie d'un goûter organisé par les parents et le personnel de l'Espace Enfance, dans la salle des fêtes de la ville. Cela a donné lieu à une belle rencontre entre tous les enfants de 18 mois à 6 ans accompagnés de leurs parents, de leurs éducatrices et de leurs enseignantes.

Les activités telles que musique, cirque, ... se complètent d'un espace à l'autre : les enfants de l'école descendent à l'Espace Enfance et c'est dans l'autre sens que tous les matins les enfants de l'Espace Enfance qui le souhaitent prennent l'escalier pour se rendre à l'école, pour les activités motrices seulement ou plus si affinités !

L'accueil des tout-petits est réussi pour tous

Je dirais qu'à travers cette formule tout le monde a trouvé « son compte »

- L'enfant bien sûr, car tous les partenaires de son éducation se donnent la main ou essaient en tout cas ! ce qui lui est très favorable.

- Les enseignants, car j'ai oublié de mentionner que lorsqu'un enfant n'est pas en forme, il redescend à l'Espace enfance qui le prend en charge. La maîtresse ou le maître continue de faire la classe, n'a plus à s'inquiéter pour lui, il est entre de bonnes mains !

- Le personnel Petite enfance, car les enfants soignés, choyés, sécurisés, deviennent très curieux et friands d'apprentissages.

- Et enfin les parents.

Je suis certaine que les collègues qui lisent ce texte se demanderont, et c'est légitime, si tous ces services n'incitent pas les parents à la consommation.

Je peux affirmer qu'après plusieurs années de fonctionnement complémentaire, les parents sont de moins en moins anxieux, de moins en moins agressifs du même coup : ils savent que quoi qu'il arrive, tout le monde - dans la limite de ses droits et de ses possibilités - se mobilisera pour trouver une solution. Les parents sont de vrais partenaires.



De retour de l'école, par le « pass'âge », vers la garderie périscolaire, pour un bon goûter.

De la maison verte à l'école aux **Mái Nhà Xanh (Les Toits Bleus)**

Gérard Lebugle,

*président de l'association Vietnam Les Enfants D'abord, (V.L.E.D.),
psychologue clinicien à l'Unité de Psychologie et de Psychopathologie De l'Enfant et de
l'Adolescent, (U.P.P.E.A.), de l'hôpital Sainte-Anne à Paris,
enseignant à l'Unité Transversale de Recherche Psychogénèse et Psychopathologie,
(U.T.R.P.P.), de l'université Paris XIII Villetaneuse.*



Accueil d'une fillette par l'animatrice des « Toits Bleus »

Faciliter la première intégration scolaire

Nous présentons ici un projet d'élaboration et de mise en place d'un espace de premier accueil des jeunes enfants et de leurs parents dans les Kindergartens de Hô Chi Minh Ville au Vietnam, projet qui est né de la collaboration du département de l'enseignement préscolaire de HCMV, sous la direction de Madame **NGuyen Thi Kim Thanh**, et de l'association **Vietnam Les Enfants D'abord**.

L'origine de ce projet tient à l'observation des difficultés de première intégration « scolaire » des enfants, et à l'hypothèse que celles-ci seraient en rapport avec un épisode dépressif, partagé le plus souvent entre mère et enfant, particulièrement fréquent au Vietnam, en regard du modèle éducatif et culturel. En réalité, c'est toute la dimension de l'autonomisation du sujet qui est questionnée.

La première difficulté rencontrée sera de mettre en coïncidence deux modes de pensée et d'expérience assez radicalement différents, en même temps que de clarifier le désir, les besoins, les moyens, et le rôle de chacun des partenaires.

Ne pas exporter une expérience propre à notre culture

De notre côté, échaudé par des expériences antérieures, il nous aura fallu ici abandonner l'envie fort tentante d'exporter une expérience propre à notre culture, le concept des *maisons vertes* créées par *F. Dolto*, n'en retenir que l'essentiel transmissible à des équipes qui ignorent tout du système d'interprétation psychanalytique, et nous attacher à entendre le possible du côté de notre partenaire vietnamien. Cela vaudra quelques débats, un travail de deuil du projet initial, l'acceptation du transfert de compétence et l'appropriation du projet par le partenaire.

Du côté vietnamien, nous avons eu la chance de rencontrer une équipe fort intéressée par la question, (il faut dire que la première intégration est une épine douloureuse pour eux), qui a su entendre que le problème posé ne relevait pas avant tout de la pédagogie et de la socialisation, mais de la psychologie, nous faisant crédit de cette interprétation. Cette équipe s'est d'abord donné les moyens de visiter écoles maternelles et maisons vertes en France et en Europe, avant de construire un projet véritablement original en s'appuyant sur leurs moyens.

Un espace de premier accueil, véritable espace transitionnel

Dans un premier temps, après une session de formation initiale organisée par nos soins, l'équipe de HCMV a mis en place un espace de premier accueil des familles, en général un parent et l'enfant, libre d'accès, avec la possibilité de rencontrer un responsable de l'école sur ce lieu pour conseil... L'étape suivante fut de comprendre que cela ne pouvait véritablement fonctionner sans mettre en place une fonction accueillante.

C'est ainsi que naturellement, après une mission d'évaluation, nous avons décidé de construire un programme de formation engageant trois partenaires : une psychanalyste ayant l'expérience des maisons vertes, l'O.M.E.P., l'hôpital Sainte Anne, pour soutenir le développement du projet.

Car nous devons le dire, nous avons été tout à fait convaincu non seulement par l'utilité du projet mis en place, mais surtout par la qualité de celui-ci. En effet, les vietnamiens ont mis en place un véritable espace transitionnel, au sens de *D. W. Winnicott*, espace protégé et ouvert sur l'école qui se donne à voir, où l'accueillante joue un rôle de tiers séparateur bienveillant, au même titre que les enfants de la classe d'intégration future du sujet qui viennent jouer sur ce lieu. Espace qui joue surtout pleinement son rôle de transition aux dires des enseignants qui constatent une amélioration spectaculaire de l'intégration, et qui va s'inscrire également dans le futur comme une pièce maîtresse de la prévention maternelle infantile.

Nous espérons pouvoir décrire plus avant les caractéristiques de cette expérience dans un avenir prochain.

Intervention de l'OMEP-France Paris au VIETNAM

Le Président de l'Association « **Vietnam, enfants d'abord** » a demandé à la section de Paris de l'OMEP-France de l'aider à accompagner les familles vietnamiennes au moment de l'entrée de leur enfant à l'école.

Deux membres de la section de Paris, Marlène BRISSARD, Présidente de OMEP-France et Danièle PERRUCHON, Présidente de la section de Paris sont parties pendant les vacances de Printemps 2009 au Vietnam, leur mission étant de transmettre aux éducatrices vietnamiennes leurs savoirs psychologique et pédagogique pour les aider à préparer les enfants à se séparer de leur famille.



«Toits Bleus », espace de transition destiné à la famille et à l'enfant.

Présentation de l'école d'accueil du stage

Nous avons été accueillies par le Vice Recteur et les responsables des écoles primaires au Ministère.

Un premier stage s'est déroulé à l'**Ecole Mâm Non Thanh Phô**, « 1^{ère} école modèle du Vietnam », ouverte en 1979, sur 10 000 m² (bâtiments et parc). Elle ne comporte pas de « Toits Bleus ».

Elle accueille 700 enfants de 3 mois à 6 ans dès 7h. La classe commence à 8h et se termine à 17h30.

L'équipe se compose de 40 enseignants :

- un adulte pour 6 bébés, souvent réunis à 5 adultes dans un même local
- un adulte pour 20 grands, souvent à 2 dans le même local.

Une cuisine centrale est attenante : presque tous les enfants mangent à l'école, dans chaque salle de classe. Les tables sont ensuite entreposées sur la terrasse pour laisser la place au matériel destiné aux activités (coins jeux, coin bibliothèque, gros matériel pour la motricité...)



Une salle de classe



Un dortoir

Déroulement de l'action de l'OMEP

Jour 1 : journée de formation destinée aux cadres de l'Enseignement.



Le public était composé de 65 personnes, cadres de l'Enseignement

- **Présentation de l'Organisation Mondiale pour l'Education Précolaire (OMEP) et de son Comité Français**
- **Présentation du système éducatif français de 0 à 11ans**
- **Présentation d'un exemple de projet d'école :**

« Eco Citoyen dès la maternelle : de la démarche d'investigation à la création plastique »

Jour 2 : formation destinée aux enseignants et au personnel des « Toits Bleus »

Le public était composé de 80 personnes, majoritairement des enseignantes de maternelles, quelques accueillantes des « Toits Bleus »

- **présentation de 2 projets d'école :**
 - « Eco Citoyen dès la maternelle : de la démarche d'investigation à la création plastique »
 - « Eco Citoyen dès la maternelle : l'eau, du diagnostic local à l'appropriation d'écogestes quotidiens »
- **la psychologie de l'enfant de 0 à 2 ans (Piaget, Mélanie Klein, Bowlby)**
 - Présentation d'albums pour enfants en lien avec le sujet traité : la séparation mère/enfant

Jour 3 : suite de la formation, même public



Création de personnages pour mettre en scène la séparation

- **Suite de la présentation des albums sur la séparation mère/enfant**
- **ateliers de création d'albums « à la manière de... » sur le même thème**

Jour 4 : visite de 2 écoles avec Toits Bleus

- **Ecole Mang Non 2 arrondissement 10**



Accueil au « Toits bleus »

Une fillette est présente au Toit Bleu avec l'accueillante. Elle est déjà venue plusieurs fois avec ses parents et peut rester seule avec l'animatrice. Cette petite fille ne manifeste aucun étonnement devant le grand nombre d'adultes présents ; elle continue de jouer avec le matériel en le renversant. L'accueillante ramasse les jeux et les range au fur et à mesure mais ne joue pas avec l'enfant. On remarque peu de communication verbale, voire infraverbale, entre l'adulte et l'enfant.

Ce Toit Bleu a accueilli 13 enfants dont on note que 3 ont maintenant intégré cette école (45 enfants par section de petits avec 3 adultes).

➤ **Ecole Hoa Lu arrondissement 1**



Une salle de classe

Ecole maternelle recevant 430 enfants répartis en 9 classes et 110 tout-petits répartis dans 3 lieux d'accueil.

L'équipe est composée de 21 enseignantes ; 6 « gardiens de la paix » sont présents pour assurer la sécurité.

L'ouverture se fait de 7h à 17h.

Les vacances sont réparties entre la fête du Teth (10j) et un mois l'été.

Les enseignants ont tous la même formation mais on attribue les classes de tout-petits aux enseignantes les plus expérimentées. Ils sont payés par l'état mais les parents payent pour compléter leur salaire, l'achat de matériel et la cantine. L'Etat prend en charge les frais pour les couches des bébés.

A 5 ans, 90% des enfants sont à la maternelle, 80% à 3 ans, 40% pour les plus petits.

L'école est obligatoire de 6 à 11 ans, pas le collège. En ville 100% des élèves vont au collège mais à la campagne et surtout dans les régions montagneuses, peu de fréquentation (surtout au centre et au nord du pays).

L'évaluation des élèves se fait selon une grille type QCM après chaque activité, suivie de remédiation.

A partir de 8 ans (3^{ème} année d'école élémentaire), les enfants apprennent 2 langues (quelquefois à partir de 6 ans). Les langues les plus enseignées sont : anglais, français, chinois, japonais.

Dans cette école, les Toits Bleus en sont à une autre étape : plusieurs enfants sont accueillis en même temps sans les parents et ce sont les plus grands qui sont avec les arrivants.

Au cours de la visite, dans un premier temps, quatre enfants sont présents avec une accueillante. Ils sont tous sur un tapis recouvert de coussins, assis ou allongés ; ils nous regardent, un seul pleure. On constate à nouveau peu de communication entre l'adulte et les enfants.

Dans un 2^{ème} temps, quatre enfants plus grands les rejoindront mais ne s'occuperont pas des petits. Ils ne chercheront qu'à s'approprier les objets qui leur sont destinés.

Jour 5 : Hôpital Nhi Dong 2, département de Psychologie de l'enfant



Une salle de psychomotricité

Nous sommes accueillies par le Directeur (psychiatre), le Sous-Directeur (psychothérapeute), le psychologue et l'infirmière chef.

Il s'agit d'un service pédo-psychiatrique de l'hôpital général où sont reçus des enfants de 0 à 15 ans, pour des troubles neurologiques moteurs ou ne parlant pas.

La visite des locaux nous permet de voir :

- La salle d'accueil pour les familles
- La salle pour entretien avec la famille et l'enfant
- La salle de psychomotricité (travail en petit groupe de 3 enfants)
- La salle pour la rééducation orthophonique
- Les équipements extérieurs (cages à grimper, piscine à balles, pont suspendu, échelle de corde...)

La discussion a ensuite porté sur l'autisme.

L'équipe a été formée par des spécialistes américains : auparavant, ils étaient behaviouristes ; maintenant ils utilisent la méthode interactive ABA.

Pas de bébés autistes en consultation mais il existe quand même une prévention par la famille ou le pédiatre qui dispose de l'échelle CASR (Checklist Autism Scare Reaction) pour les enfants de 6 à 36 mois et de test américains sur les capacités de relation à la mère (M-chat, DSM4).

La situation est différente par rapport à la France où coexistent différentes écoles. Au Vietnam, trois pôles sont complémentaires : éducation / médecine / psychologie. Les psychiatres se basent sur les scanners, les psychologues disent manquer d'échelle d'évaluation.

Le psychothérapeute se dit avoir été à l'origine de la mise en place d'un traitement à domicile : toute l'équipe se déplace au domicile et la famille participe au projet. Elle choisit une enseignante pour se former ; celle-ci va à la maison sous le contrôle de l'équipe. L'enseignante et l'équipe sont formées à l'hôpital, après leurs études. On constate une grande efficacité, venant pour 40% de l'enseignant et 60% de la famille, en relation aussi avec la tradition vietnamienne où les liens familiaux sont très importants ; les frais de cette prise en charge incombent aux familles.

Il souhaite exporter son modèle de traitement familial : les Vietnamiens expatriés viennent chercher des « enseignants formés » et l'Etat paie pour les envoyer dans ces familles à l'étranger (étude de 3 cas réussis). Mais il faut toute une équipe et cela nécessite de gros moyens, les frais étant à la charge de la famille.

Les enfants autistes plus âgés sont intégrés à l'école mais ils ont des problèmes de comportement importants. Ils peuvent être accompagnés par des enseignants volontaires en accord avec les familles. Les parents payent l'enseignant et les consultations mais pas la formation (70 000 à 150 000 dongs par cours d'1h1/2) ; si les parents ne peuvent pas payer, l'enfant va au jardin d'enfants.

On compte 300 enfants reconnus autistes à Ho Chi Minh Ville dont 1/5 présentent des troubles du langage.

Depuis 3 ans, se développe un travail de formation des enseignants par des spécialistes, surtout en collaboration avec les écoles privées, pas encore avec les écoles publiques.

Il y a encore peu de temps, la santé était la préoccupation prioritaire. Maintenant, avec les nouveaux programmes entrant en vigueur en 2010, l'intégration sera prioritaire (problème du coût car l'intégration d'un enfant autiste entraîne une diminution d'effectif de 5 élèves dans la classe d'accueil).

L'équipe de l'hôpital est à la recherche de spécialistes des troubles du langage, des troubles spécifiques d'apprentissage (TSA), d'orthophonistes, de psychomotriciens (70 à 80% des enfants soignés ont des troubles du langage) et de supports théoriques traduits.

Tous les publics rencontrés nous ont chaleureusement accueillies, se sont montrés intéressés, attentifs et ont participé avec enthousiasme aux activités proposées.

Marlène Brissard, Présidente de l'OMEP-France, Psychologue clinicienne, Inspectrice de l'Education Nationale

Danièle Perruchon, Secrétaire de l'OMEP-France, Présidente de la section de Paris, Maître ressources en sciences à l'Académie de Paris et à « La main à la Pâte ».

DATES A RETENIR

- **Colloque et Assemblée Générale OMEP-France**

date prévue : mercredi 7 avril 2010 à Paris

- **Congrès de la FNAREN**

du 2 au 5 juin à Metz



- **Congrès de l'AGEEM**

du 1^{er} au 3 juillet 2010 à Annecy



Comme les années précédentes, l'AGEEM nous accueille en nous réservant un stand.

Merci d'adresser les documents que vous envisagez de présenter au secrétariat de l'OMEP-France, 163 rue de Charonne 75011 PARIS.

Le bureau de l'OMEP-France